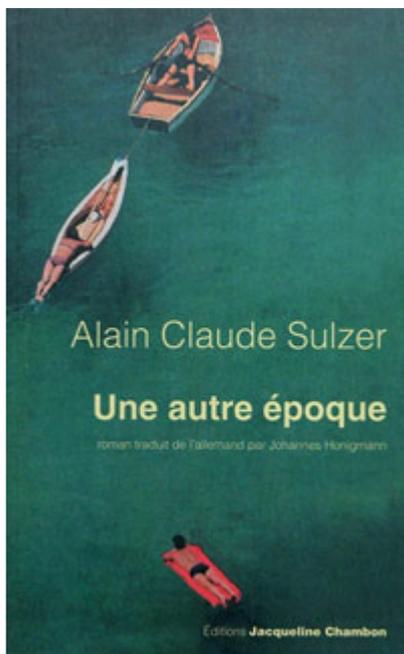


Alain Claude Sulzer

Une autre époque, traduction de Johannes Honigmann, Arles, Jacqueline Chambon, 2011, 272 pages.

Alain Claude Sulzer / Une autre époque



Il a toujours vu la photo de son père sans jamais se poser de question. Et brusquement, l'adolescent de seize ans s'interroge sur ce père mort à sa naissance. C'était un suicide, il le sait, mais sa mère n'aime pas en parler. Sans avertir ses parents, ce garçon sage, qui n'a jamais fugué, décide d'aller à Paris interroger André, le meilleur ami de son père. Et en reconstituant l'histoire de cette vie brisée, il découvre une autre époque. Une époque où être " différent " pouvait conduire à l'internement. Une époque où l'on se mariait pour cacher des désirs coupables. Une époque où l'on pouvait vous faire chanter, détruire votre vie et vous faire préférer la mort au scandale. Le souffle de la tragédie traverse ce roman car le destin du père était inéluctable, mais sa mémoire sera sauvée grâce à l'amour de ce fils qu'il n'a jamais connu.

Alain Claude Sulzer est né en 1953. Il vit à Bâle et a publié de nombreux romans traduits dans plusieurs pays. *Une autre époque* est le troisième à paraître dans nos éditions. En 2008, *Un garçon parfait* s'est vu décerner le prix Médicis étranger. Il a également reçu le prix Hermann-Hesse.

Alain Claude Sulzer, *Une autre époque*, traduction de Johannes Honigmann, Arles, Jacqueline Chambon, 2011, 272 pages.

Critique, par Marion Rosselet

En 2008 Alain Claude Sulzer – né en 1953 à Bâle – faisait une entrée remarquée dans le monde littéraire francophone avec la parution d'*Un garçon parfait* qui s'est vu récompensé par le prestigieux Prix Médicis Etranger, puis par le Prix des Auditeurs de la Radio Suisse Romande. L'auteur y raconte dans une langue sobre et élégante les amours tumultueuses de deux employés d'un grand hôtel des Grisons dans les années 1930. Les Editions Jacquelin Chambon ont ensuite publié successivement *Leçons particulières* en 2010, où un émigré soviétique et sa professeure d'allemand tombent amoureux au temps du rideau de fer, et *Une autre époque* en janvier 2011. Alors que les *Leçons particulières* laissaient quelque peu, Sulzer impressionne dans ce dernier roman par son intelligence narrative et la force du drame passionnel qu'il met en scène. Les thèmes du secret et de l'homosexualité, déjà présents dans les deux livres précédents, sont abordés ici au travers de l'histoire d'un adolescent parti sur les traces de son père décédé, Emil.

Le narrateur est un homme mûr, greffier, au goût du détail et à l'esprit de déduction certains. Il nous raconte les événements qui ont marqué ses 17 ans, lorsqu'il a cherché à sortir du brouillard d'indifférence où l'avait plongé le silence de sa mère. De son père, en effet, il ne sait rien, mis à part qu'il s'est donné la mort peu après sa naissance, en 1954.

L'unique objet à témoigner encore de son existence est une photographie en noir et blanc, posée dans la chambre de l'adolescent. Le récit débute lorsque le jeune homme s'attarde pour la première fois sur cette image et la regarde comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Alain Claude Sulzer décrit brillamment la manière dont l'adolescent se laisse impressionner par le portrait, aiguise son regard et commence à imaginer sérieusement la personnalité de l'homme qu'il représente. La montre au poignet du père attire particulièrement son attention ; il aimerait la retrouver. Partir en quête de cet objet va désormais s'imposer comme une évidence et mettre en branle tout le récit. Cette montre est un témoin du passé qui l'orientera, « l'aiguille d'une boussole, la direction dans laquelle l'image de [s]on père allait peu à peu apparaître ». Et le lecteur de découvrir l'histoire d'Emil en même temps que le jeune homme.

Au dos de l'image figure l'adresse d'un photographe à Paris : André Gros. De cet homme, l'adolescent apprend par sa mère, arrachée brièvement à son mutisme, qu'il possède la montre. Alors le garçon s'enfuit à sa rencontre. Sulzer décrit habilement les perceptions sensorielles de l'adolescent, parti de Suisse pour la grande ville. Fasciné par l'animation de la capitale, il est troublé par ses odeurs âcres. Elles révèlent une vie grouillante, souterraine. Son inquiétude est encore renforcée par l'obscurité « impénétrable » de l'appartement d'André et son labyrinthe de portes fermées. La visite chez le photographe n'éclaire que partiellement le passé, le lien qui l'unissait à Emil demeure implicite, accentuant le trouble du jeune homme : « derrière chaque phrase, quelque chose était embusqué que, de toute évidence, je ne comprenais pas. »

Comme dans *Un garçon parfait*, Sulzer ne hâte pas le déroulement du récit. L'effet est maîtrisé ; son écriture semble évoluer inébranlablement sur une surface lisse et infinie. Pourtant, chemin faisant, elle nous mène jusqu'en des régions profondes et donne soudain vie à des personnages en chair et en os. Ils surgissent littéralement : le « je » du narrateur s'efface par intermittence et des scènes de la vie d'Emil s'animent sous nos yeux, donnant un accès direct à son vécu. Si le style distant d'Alain Claude Sulzer semble parfois sortir du XIX^e siècle, ces ruptures narratives sont, elles, tout à fait contemporaines.

Au travers de l'histoire d'Emil, l'auteur aborde la question de l'homosexualité de manière plus frontale que dans ses autres romans. Son rejet est ici la cause même du drame. Le personnage est interné plusieurs fois dans une clinique psychiatrique dans le dessein qu'il « se normalise », pratique courante dans la société des années 1950. Il se trouve pris en étau entre ses désirs, qui le dépassent, et le modèle de vie petit-bourgeois imposé par ses parents. Il veut être artiste, il deviendra enseignant. L'intériorisation de ce modèle est si forte qu'il demandera lui-même à être hospitalisé, cherchant une guérison définitive. Et il se mariera avec Veronika, la mère du narrateur, par volonté de se conformer. En contraste, André, immergé dans le milieu artistique parisien, pourra vivre pleinement son homosexualité. Emil n'a pas seulement vécu « à une mauvaise époque » comme le suggère le titre original (*Zur falschen Zeit*), mais également au mauvais endroit.

Comme l'on pouvait s'y attendre, la conformité bourgeoise fait sombrer Emil dans le désespoir. L'abîme entre apparence et intériorité se creuse. La banalité des propos échangés cache l'agitation émotionnelle des personnages. Une fois Veronika enceinte, Emil fait la connaissance d'un jeune stagiaire, Sebastian Enz, dont il tombe follement amoureux. Sa passion le submerge au point de briser les cloisons qu'il a érigées. Incapable de tout abandonner pour partir vivre à Paris avec son amant, il va commettre l'irréparable. La violence des sentiments et l'érotisme de ces pages sont remarquables. L'écriture de l'auteur sait se montrer souple et rendre des ambiances combien

contrastées. De l'immobilité lourde des secrets à la fulgurance passionnelle, Alain Claude Sulzer inscrit la relation homosexuelle dans le motif universel de l'amour impossible.

Marion Rosselet

En bref

In breve in italiano

Nel 2008 Alain Claude Sulzer – nato nel 1953 a Basilea – faceva parlare di sé nel mondo della letteratura francofona, grazie al suo *Un cameriere perfetto*, premiato con il prestigioso Prix Médicis Etranger. Le Edizioni Jacqueline Chambon hanno poi pubblicato *Leçons particulières* in 2010 e *Une autre époque* nel gennaio 2011. In quest'ultimo romanzo lo scrittore spicca per la sua intelligenza narrativa e la forza del dramma passionale messo in scena. Il protagonista torna con il ricordo all'epoca dei suoi 17 anni, quando tenta di uscire dalla bruma di silenzio nel quale lo ha immerso la madre. Del padre, infatti, non sa nulla, tranne che si suicida poco dopo la sua nascita. Partendo da una foto in bianco e nero, solo documento emerso dal passato, l'adolescente ripercorrerà le tracce del padre, di cui scoprirà che era omosessuale e che venne rinchiuso più volte in clinica psichiatrica per « normalizzarsi ». È attraverso rotture narrative che si animano ai nostri occhi intere scene della vita di Emil. Lacerato, intrappolato fra il conformismo del modello familiare piccolo borghese e il suo desiderio per un uomo, si ritroverà a commettere l'irreparabile. Dai segreti gravi ed immobili allo sfolgorio passionale, Alain Claude Sulzer iscrive la relazione omosessuale nel motivo universale dell'amore impossibile. (rd)

Kurz und deutsch

Dem 1953 in Basel geborenen Alain Claude Sulzer gelang 2008 mit dem Erscheinen von *Un garçon parfait (Der perfekte Kellner)*, 2004 ein fulminanter Auftritt auf der frankophonen Literaturszene; für dieses Werk wurde er mit dem prestigereichen Prix Médicis Etranger belohnt. Danach hat der Verlag Jacqueline Chambon 2010 *Leçons particulières* und im Januar 2011 *Une autre époque* publiziert. In seinem neuesten Roman beeindruckt der Autor durch seine narrative Intelligenz und durch die Kraft des inszenierten Passionsdramas. Der Erzähler schweift in seine Jugend zurück, als er siebzehn war und versucht hatte, aus dem Nebel des Schweigens hervorzutreten, in welchen seine Mutter ihn getaucht hatte. Über seinen Vater Emil weiss er nichts, ausser dass jener sich nach seiner Geburt 1954 das Leben nahm. Ausgehend von einem Photo, einziger Zeuge der Vergangenheit, verfolgt der Jugendliche die Spuren des Vaters und wird dabei herausfinden, dass er homosexuell war und mehrmals zwecks "Normalisierung" in eine psychiatrische Klinik interniert wurde. Zwischen narrativen Brüchen nehmen Szenen aus dem Leben von Emil vor unseren Augen Form an. Der schreckliche innere Zwiespalt zwischen den Konventionen der kleinbürgerlichen Familie und der Liebe zu einem Mann führt ihn zur unwiderruflichen Tat. Zwischen der starren Schwere der Geheimnisse und dem Glühen der Leidenschaft nimmt Alain Claude Sulzer die homosexuelle Beziehung in das universale Motiv der unmöglichen Liebe auf. (ja)